

# Chapitre 1

**Mercredi 12 février 2006**

**5 h 27**

Dring... dring... dring...

La sonnerie du téléphone se mit à retentir dans l'appartement, sortant Morgane du doux rêve dans lequel elle venait à peine de s'abandonner.

Cela faisait seulement trois mois que Morgane Liemare avait emménagé dans ce somptueux cinq pièces Rue de Villiers, que lui avait octroyé l'hôpital. Elle n'avait pas eu le temps de le meubler car les horaires qu'elle assurait au sein de son service de psychologie lui laissaient peu de temps libre.

En plus du fauteuil Louis XV que lui avait offert sa grand-mère, trônait dans le salon un vieux buffet en hêtre laissé par les anciens locataires. Ils avaient quitté précipitamment les lieux le jour où ils apprirent que le précédent propriétaire avait mis fin à ses jours dans la salle à manger. Le pauvre

homme venait d'apprendre que sa femme lui était infidèle.

La voisine de palier qui souhaitait acquérir l'appartement à un prix attractif, était venu voir Morgane dès son arrivée dans l'immeuble, pour lui narrer la triste histoire de cet homme. Elle espérait par là même que Morgane partirait, tout comme les autres, mais elle n'en fit rien.

Elle n'avait pas peur de la mort, l'ayant côtoyée à maintes reprises. Il lui fallait plus qu'un suicide dans son logement pour la faire fuir. Même si elle y passait peu de temps, elle aimait énormément son appartement. Les grandes baies vitrées laissaient entrer le soleil en début d'après-midi, balayant de ses rayons une chaleur et une clarté exceptionnelle. Les hauts murs du salon ornés de moulures en polyuréthane blanches rendaient l'endroit très apaisant et convivial. La deuxième chambre lui servait de lieu de stockage pour ses encyclopédies de médecine et la cuisine encastrée aux tons méditerranéens était à son goût.

Dring... dring... dring...

Mag ouvrit tant bien que mal les paupières et dirigea son regard vers le vieux radio réveil posé sur une pile de livres de psychologie qui, faute de mieux, servaient de table de chevet.

— 5 h 27! pesta-t-elle. Mais qui est assez fou pour m'appeler à une heure pareille?

La jeune femme ne prit pas la peine de répondre et recouvrit son visage de son drap, se pelotant ainsi dans un douillet cocon, sachant qu'en cas d'urgence, son biper prendrait le relais.

Morgane aimait pourtant son travail, à tel point qu'elle y passait le plus clair de son temps, y compris ses jours de congés. Mais aujourd'hui, elle avait besoin de repos et en était consciente.

La nuit avait été très éprouvante, plus que les autres, et le manque de sommeil finirait par la faire flancher si elle ne prenait pas garde.

Âgée de trente-deux ans et psychologue pour enfants depuis maintenant huit ans, le docteur Morgane Liemare était le plus jeune docteur en psychologie de l'American Hospital Center de Paris. Elle accueillait dans son service des cas difficiles et pour la plupart du temps bien différents. Certains de ses pensionnaires avaient fait des tentatives de suicide, d'autres étaient alcooliques à dix ans, toxicos ou camés à douze, prostitués à seize et bien d'autres cas encore. La majorité d'entre eux à la recherche d'une identité ne parvenaient pas à se construire ou se reconstruire. Quel enfant le pourrait après avoir vu son propre père battre sa mère jusqu'au trépas, ou son généreux oncle se glisser